

# JOURNAL

TARIF D'ABONNEMENT :

UN AN, 12 fr. 50. — SIX MOIS, 6 fr. — TROIS MOIS, 3 fr. 50. — UN MOIS, 1 fr. 25. — Les autres Départements et l'Étranger, les frais de poste en sus. — Les abonnements sont payables d'avance. — Toute annulation est soumise à l'acceptation des conditions.

BUREAUX & RÉDACTION

Roubaix, Grande-Rue, 71. — Tourelong, rue Nationale, 78. Directeur-Propriétaire ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES :

Les Abonnements et Annonces sont reçus à ROUBAIX, Grande-Rue, 71. — à LILLE, rue du Caré-Saint-Etienne, 9 bis. — à PARIS chez MM. HAVAS, LAFITTE et C<sup>o</sup>, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 25, — à BRUXELLES, à l'OFFICE DE PUBLICITE.

## PAS DE GLOBE TERRESTRE

L'Exposition prochaine ne possédera pas la gigantesque mappemonde que M. Elisée Reclus s'était chargé d'installer sur le terrain actuellement occupé par le bassin du Trocadéro. Faute d'argent, l'éminent géographe anarchiste renonce au projet dont il avait écrit avant d'être fait d'avance. Le globe devait avoir vingt-cinq ou vingt-huit mètres de hauteur, il aurait été pourvu d'une ceinture de nombreux escaliers, grâce auxquels, avec un peu d'imagination et d'enthousiasme, on se serait donné l'illusion d'une promenade autour du monde, sans craindre les naufrages et le mal de mer, sans apercevoir non plus les horizons immenses qui ravissent les voyageurs pour de bon.

Déjà, il nous a fallu abandonner l'espoir de contempler la lune à un mètre, plaisir plus séduisant promis autrefois par M. Deloncle. Cet ancien député, peu connu comme astronome, s'était embûché sur la foi de quelques vulgarisateurs jaloux de Jules Verne. Rêvant dans les couleurs de la Chambre, il s'était senti attiré soudain par la gloire d'une telle entreprise. Mais, pour beaucoup de choses, le point de vue du Palais-Bourbon est trompeur. Là, en mécanique aussi bien qu'en politique, on est exposé aux fausses mesures.

M. Deloncle, d'ailleurs, pouvait invoquer l'exemple d'Archimède qui, un beau jour, affolé d'enthousiasme, s'écriait : « Donez-moi un point d'appui et je soulèverai le monde ! » Si Dieu l'eût pris au mot, faisait observer Joseph de Maistre, le grand géographe se serait trouvé fort embarrassé. D'après Ferguson, avec ce point d'appui donné à trois mille lieues du centre de la terre, des matériaux d'une force suffisante et un contre-poids de deux cents livres, il aurait fallu encore un levier de douze cents milliards de cent milliards, ou douze quadrillions de mille et, pour le grand bras du levier, une vitesse égale à celle d'un boulet de canon, afin d'élever la terre d'un pouce en vingt-sept trillions d'années.

Refaisant le calcul, le R. P. Orltan (*Savants et chrétiens*) trouve que, étant donné le poids de la terre, soit 5,875,000,000,000,000,000,000,000 (5,875 sextillions) de kilogrammes, une masse de 20 kilogrammes, proportionnée à la force ordinaire d'un homme, le petit bras du levier long d'un mètre, le bras le plus long aurait dû mesurer 360 quintillions de mètres. Pour soulever la terre d'un décimètre, l'extrémité du bras le plus long aurait eu à décrire un arc de 36 quintillions de mètres, et l'opération aurait exigé dix-huit milliards de siècles. M. Deloncle n'avait pas commis une erreur de cette taille, mais il ne s'était pas renseigné sur les ressources que possèdent les fabricants de télescopes.

Nous n'aurons même pas le *bou* dont avait rêvé M. Paschal Grousset, encore un député (ces messieurs ont donc bien des loisirs !) désireux de faire connaître les merveilles de la science et de la nature. Un trou de deux mille mètres au fond d'un océan serait allé voir ce qui se passe à l'idée n'a pas séduit les organisateurs d'exposition. Vraiment, si originale qu'elle fut, elle manquait trop de grandeur. Or, il faut que le Champ-de-Mars soit attirant.

Le projet de M. Reclus se comprenait mieux, encore qu'une mappemonde, même gigantesque, offre d'ordinaire moins de séductions qu'un « beuglant ». Contempler dans son ensemble et sur de vastes proportions cette terre qui nous promène dans l'espace, c'est été une curiosité d'un genre élevé.

De tout temps, des hommes portés à la réflexion ont éprouvé le désir de connaître la forme et les dimensions de notre demeure matérielle. D'abord, Anaximandre assurait qu'elle était cylindrique; puis Anaximène la représente comme un disque, selon l'image vulgaire du soleil et de la lune. Le premier, trois siècles avant Jésus-Christ, Eratosthène en calcula les dimensions avec exactitude. Sous les règnes de César et d'Auguste, Zenodorus mesura l'Orient, Theodorus le Nord, Polyclitus le Midi; et, réunissant les résultats fournis par ces travaux, Agrippa entreprit de construire un portique qui devait abriter la carte du monde, du monde romain. On eut plus tard la fameuse carte routière, appelée la Table théodosienne, qui s'étendait jusqu'à l'Inde. Sauvée de la destruction par un moine alsacien au XIII<sup>e</sup> siècle, recueillie par Peutinger, elle est conservée dans une bibliothèque de Vienne. Puis, durant trois siècles, les navigateurs se lancent dans toutes les directions, multipliant les découvertes. Aujourd'hui, la surface de la terre est connue enfin. Il n'y a plus une île nouvelle à inscrire sur la carte.

Avec la géologie, d'autres explorations commencent, qui se poursuivent indéfiniment. Par quelle série de changements ont passé les terrains que nous foulons, sur les quels les cités se sont construites et où les hommes se sont battus presque sans repos ? On le sait un peu. Il reste inconnu ce qu'on remonte jusqu'à la nébuleuse dont saint Grégoire de Nyse est l'idée précise et développée près de quinze cents ans avant Laplace. Mais d'où venait la nébuleuse ? On ne connaît pas encore tous les mouvements de la terre !

Nous ne verrons pas le globe imaginé par M. Reclus. Les organisateurs de l'Exposition

## LES ÉLECTIONS CONTESTÉES

Paris, 4 juin. — Les sous-commissions nommées par les bureaux de la Chambre ont commencé aujourd'hui l'examen des dossiers électoraux. Elles ont validé la plupart des élections contestées, celle de M. de Cassagnac, par exemple. L'élection de M. Wilson, qui est restée contestée sous la présidence législative, a été, cette fois, validée sans difficulté. Parmi les élections contestées ou sur lesquelles la décision de la commission est ajournée, mentionnons notamment celles de M. Prou (Haute-Garonne), Espérou-Castagnon (Gers), des deux adversaires malheureux, MM. Bagnat et Théry-Cazes, socialistes sortants, demeurant à domicile. Mentionnons également celle de M. Julien Dumès (Ariège), celle de M. de Hamel dans le Gard, celle de M. Mollé, le vaillant M. Ginoué à Rouen. Par contre, l'élection de M. Huzay, député modéré, est vivement contestée par M. Gamard, député monarchiste sortant. Le directeur de la Loire, malgré les actives démarches des socialistes évincés, ne sentent pas devoir donner lieu à un sérieux débat.

## LES DÉBÜTS DE LA NOUVELLE CHAMBRE

Paris, 4 juin. — Les quelques jours de vacances que la Chambre vient de s'octroyer calmeront, il faut l'espérer, les nerfs de nos députés. Pour le moment, la presse en est toujours aux résultats de l'élection présidentielle, et, naturellement, les uns y trouvent la preuve de la chute prochaine et irrémédiable de la Chambre, les autres y voient que la Chambre s'est améliorée dans le sens modéré et libéral.

« C'est de l'Algérie, il y a cependant la France qui s'empare d'elle. » « C'est de l'Algérie, il y a cependant la France qui s'empare d'elle. » « C'est de l'Algérie, il y a cependant la France qui s'empare d'elle. » « C'est de l'Algérie, il y a cependant la France qui s'empare d'elle. »

« C'est de l'Algérie, il y a cependant la France qui s'empare d'elle. » « C'est de l'Algérie, il y a cependant la France qui s'empare d'elle. » « C'est de l'Algérie, il y a cependant la France qui s'empare d'elle. » « C'est de l'Algérie, il y a cependant la France qui s'empare d'elle. »

« C'est de l'Algérie, il y a cependant la France qui s'empare d'elle. » « C'est de l'Algérie, il y a cependant la France qui s'empare d'elle. » « C'est de l'Algérie, il y a cependant la France qui s'empare d'elle. » « C'est de l'Algérie, il y a cependant la France qui s'empare d'elle. »

« C'est de l'Algérie, il y a cependant la France qui s'empare d'elle. » « C'est de l'Algérie, il y a cependant la France qui s'empare d'elle. » « C'est de l'Algérie, il y a cependant la France qui s'empare d'elle. » « C'est de l'Algérie, il y a cependant la France qui s'empare d'elle. »

« C'est de l'Algérie, il y a cependant la France qui s'empare d'elle. » « C'est de l'Algérie, il y a cependant la France qui s'empare d'elle. » « C'est de l'Algérie, il y a cependant la France qui s'empare d'elle. » « C'est de l'Algérie, il y a cependant la France qui s'empare d'elle. »

« C'est de l'Algérie, il y a cependant la France qui s'empare d'elle. » « C'est de l'Algérie, il y a cependant la France qui s'empare d'elle. » « C'est de l'Algérie, il y a cependant la France qui s'empare d'elle. » « C'est de l'Algérie, il y a cependant la France qui s'empare d'elle. »

## LE MANIFESTE DU GROUPE SOCIALISTE DE LA CHAMBRE

Paris, 4 juin. — Voici le texte du manifeste adressé par le groupe socialiste de la Chambre aux partisans du parti; nous le reproduisons à titre d'information.

« Citoyens, la confiance du parti socialiste nous appelle à exercer notre mandat dans des circonstances particulièrement critiques; mais, en dépit de la confusion que des agents de réaction coalisés derrière une équivoque de circonstance, ont tenté de créer, malgré les excitations d'un chauvinisme vaniteux qui n'a rien de commun avec le patriotisme de nos pères, nous sommes convaincus que la place d'honneur qui doit occuper dans le monde, la franchise et la netteté avec lesquelles nous sommes affirmés nos principes de justice, ainsi que nos moyens et notre but d'émancipation sociale nous donneront le langage et la force d'accomplir un devoir dont nous sommes d'avance déterminés la nature et mesurés l'étendue. »

« Nous sommes et nous voulons demeurer les collaborateurs directs de la démocratie laborieuse, de l'agriculture, de l'industrie, du commerce et de l'enseignement qui, par un million de suffrages, vient de manifester son double désir d'en finir avec la politique de réaction et d'inaugurer l'ère des réformes qui, en améliorant immédiatement le sort des travailleurs, préparent l'avènement de la société nouvelle. »

« Les contenus du peuple ont pu légitimer et le dominer jusqu'à présent en opposant la France rurale à la France industrielle. » « En s'attachant dans l'acceptation d'une discipline volontaire, le peuple sera l'artisan de sa libération et nous n'avons d'autre droit, nous ne devons avoir d'autre ambition que de contribuer à la réalisation du principe fondamental du parti socialiste qui est la conquête des pouvoirs publics par le prolétariat. »

« Fidèles aux doctrines de la Révolution française nous voulons assurer à tous la libre disposition des moyens et des fruits de la production. Nous voulons atténuer les effets meurtriers de la concurrence abrutissante aux monopoles capitalistes; nous voulons dénoncer les manœuvres spoliatrices de la haute banque; nous voulons établir un régime de justice sociale, en assurant à nos préparateurs la transformation en propriété sociale des moyens de production, de transport, de crédit, de banque et de tous les instruments de la féodalité capitaliste. »

« A droit historique créé par la force et que la force déplace sans le modifier, nous opposons le droit des nationalités fondé sur une paix fraternelle entre les peuples disposant librement d'eux-mêmes. Au capitalisme organisé internationalement pour la domination du marché universel, et l'écrasement des revendications prolétaires, il est nécessaire d'opposer l'unité internationale des travailleurs. »

« Engagés uniquement envers nos commettants, résolus à ne pas user et stériliser nos efforts dans des combats de couloirs, nous travaillerons à réaliser les réformes qui tendent à notre but d'émancipation intégrale et à l'accomplissement de nos devoirs sociaux. Nous sommes égaux pour tous, à la constitution d'une retraite pour les vieillards et les invalides de l'industrie et de l'agriculture, à la réglementation des conditions de travail, au remplacement des impôts si inégalement répartis par l'impôt progressif sur le revenu et les successions. »

« Nous apporçons également notre concours absolu à toute proposition, d'où qu'elle vienne, si insuffisante et si incomplète qu'elle soit, qui présentera un caractère d'amélioration économique, politique et sociale, ou qui tendra à consolider les rares conquêtes faites par la démocratie en vingt-sept années de République. »

« Notre activité n'aura d'autres limites que celles de nos forces pour hâter le moment où, remplaçant la guerre par la paix, la concurrence par le concours, l'individualisme par la solidarité, l'humanité affranchie enlèvera dignement ses efforts à agrandir et à embellir son domaine par la science et par la liberté. »

« Vive la République sociale ! »

Il y a 37 signatures : Maurice Allard, Bédarride, Berthelot, Antide Boyer, Jules Breton, Cadéant, Gaviniac, Garnat, Chazet, Vère, Collinard, Contant, Dejeante, Devezé, Jacques Delour, Ferrero, Eourmiers, Paschal Grousset, Grousset, Givus Hugues Jourde, Krantz, Lajoie, Lassalle, Legitimins, Milleraud, Pasteur, Poutain, Pailh, Renoir, Rouanet, Sarvanet, Sembat, Zvaiss, Viviani, Pierre Vaun, Walter, Alexandre Zvaiss.

## LA GUERRE

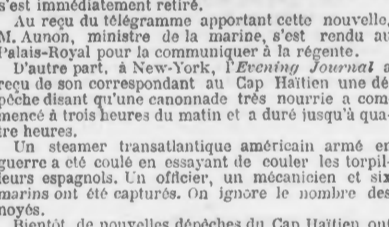
### Nouveau combat devant Santiago

UN NAVIRE AMÉRICAIN COULÉ

L'information que d'un nouveau et sérieux engagement aurait eu lieu devant Santiago de Cuba est confirmée. Les Américains n'ont pas eu l'avantage, à en juger par les dépêches qui parviennent de divers côtés et que nous essayons de condenser le mieux possible.

Samedi matin le bruit courut à Madrid que les Espagnols avaient remporté vendredi une éclatante victoire devant Santiago. D'après cette rumeur, un navire américain aurait été coulé; deux cuirassés auraient été gravement atteints.

M. Sagasta a écrit à ses amis qui ont adhéré à la politique du parti libéral, et lui, républicain, ne peut pas être considéré comme honnorable que la paix basée sur le statu quo avant la guerre.



L'amiral américain DEWEY

« L'entrée du canal resté libre. Les prisonniers américains ont été embarqués à bord du *Reina Mercedes*; ce sont un lieutenant de vaisseau et sept marins du vaisseau américain coulé. On ignore le sort du reste de l'équipage. Nous n'avons eu ni pertes, ni avaries. »

« Cette dépêche ajoute que vingt navires étaient en face de Santiago. » « La Régente a ordonné d'envoyer par dépêche des félicitations aux familles des Espagnols qui ont été tués. »

« D'autre part, un télégramme de New-York au *Times* annonce qu'une expédition, dont la destination est Porto-Rico, est en préparation à Jacksonville. Cette expédition serait commandée par le général Lee, qui deviendrait gouverneur de Porto-Rico si le rétablissement de l'île, où il y a actuellement 12,000 soldats espagnols. »



LE FORT MORRO, A LA HAVANE

## AUX ETATS-UNIS

New-York, 4 juin. — Les correspondants anglais Wig, Ham et Robins, faits prisonniers récemment à Cuba, ont été relâchés sur les représentations de M. Gollan, consul anglais à la Havane.

« Les ministres de la guerre et de la marine adressent des demandes urgentes d'argent au ministre des finances, celui-ci a sollicité du Congrès l'autorisation de faire droit immédiatement à ces demandes. »

« Les ministres de la guerre et de la marine adressent des demandes urgentes d'argent au ministre des finances, celui-ci a sollicité du Congrès l'autorisation de faire droit immédiatement à ces demandes. »

« Les ministres de la guerre et de la marine adressent des demandes urgentes d'argent au ministre des finances, celui-ci a sollicité du Congrès l'autorisation de faire droit immédiatement à ces demandes. »

« Les ministres de la guerre et de la marine adressent des demandes urgentes d'argent au ministre des finances, celui-ci a sollicité du Congrès l'autorisation de faire droit immédiatement à ces demandes. »

« Les ministres de la guerre et de la marine adressent des demandes urgentes d'argent au ministre des finances, celui-ci a sollicité du Congrès l'autorisation de faire droit immédiatement à ces demandes. »

« Les ministres de la guerre et de la marine adressent des demandes urgentes d'argent au ministre des finances, celui-ci a sollicité du Congrès l'autorisation de faire droit immédiatement à ces demandes. »

« Les ministres de la guerre et de la marine adressent des demandes urgentes d'argent au ministre des finances, celui-ci a sollicité du Congrès l'autorisation de faire droit immédiatement à ces demandes. »

« Les ministres de la guerre et de la marine adressent des demandes urgentes d'argent au ministre des finances, celui-ci a sollicité du Congrès l'autorisation de faire droit immédiatement à ces demandes. »

## ASSASSIN ET INCENDIAIRE

### SUICIDE DE L'ASSASSIN

Loudéac (Côte-du-Nord), 4 juin. — Un crime épouvantable a été commis dans la nuit de mercredi à jeudi dans les environs de Loudéac. Mme veuve Courlet, née Marie Louise Allot, cultivatrice au village du Bas-Bianli, commune de Saint-Barbade, a été assassinée à onze heures du soir par son domestique, Joseph-François Marie-Jeanne de Molon, âgé de dix-neuf ans.

« Les deux autres filles étaient dans un autre lit dans la même pièce. Quand elles furent endormies, le traître dans la chambre avec une bougie, ayant bien l'intention de tuer Mme Courlet... »

« Les deux autres filles étaient dans un autre lit dans la même pièce. Quand elles furent endormies, le traître dans la chambre avec une bougie, ayant bien l'intention de tuer Mme Courlet... »

« Les deux autres filles étaient dans un autre lit dans la même pièce. Quand elles furent endormies, le traître dans la chambre avec une bougie, ayant bien l'intention de tuer Mme Courlet... »

« Les deux autres filles étaient dans un autre lit dans la même pièce. Quand elles furent endormies, le traître dans la chambre avec une bougie, ayant bien l'intention de tuer Mme Courlet... »

« Les deux autres filles étaient dans un autre lit dans la même pièce. Quand elles furent endormies, le traître dans la chambre avec une bougie, ayant bien l'intention de tuer Mme Courlet... »

« Les deux autres filles étaient dans un autre lit dans la même pièce. Quand elles furent endormies, le traître dans la chambre avec une bougie, ayant bien l'intention de tuer Mme Courlet... »

« Les deux autres filles étaient dans un autre lit dans la même pièce. Quand elles furent endormies, le traître dans la chambre avec une bougie, ayant bien l'intention de tuer Mme Courlet... »

« Les deux autres filles étaient dans un autre lit dans la même pièce. Quand elles furent endormies, le traître dans la chambre avec une bougie, ayant bien l'intention de tuer Mme Courlet... »